

La beauté et la diversité des paysages rencontrés tout au long du circuit de sept kilomètres environ, laissent au randonneur des souvenirs inoubliables et une très forte envie de revenir.

Outre le cadre naturel remarquable, le sentier nous fait traverser des lieux chargés d'histoire. Depuis août 2010, une table d'orientation installée au sommet de la côte saint-Jean permet d'apprécier mieux encore le somptueux panorama.

**Sentier :** 6,8 km / **Durée :** 2 heures environ

**Départ :** à la sortie du village de Moyenvic, au carrefour des routes de Dieuze et Château-Salins, prendre le chemin près du calvaire.



Impressions ZAFFAGNI - 57770 Moussey - 03 87 24 60 71

Ne pas jeter sur la voie publique.

## 1 : la stèle de la 26<sup>ème</sup> Yankee Division :



Du 8 au 11 novembre 1944, des centaines de soldats américains se sont battus sur la côte Saint-Jean pour délivrer le territoire du joug nazi.

En 2001, trois vétérans sont revenus sur les lieux des combats. La stèle, posée ce jour-là, permet de se souvenir de ces valeureux combattants.

## 2 : L'abbaye de Salival :

Fondée au XII<sup>ème</sup> siècle par Mathilde de Hombourg, comtesse de Salm, l'abbaye de Salival a abrité les moines de l'ordre des Prémontrés pendant plus de six cents ans. L'abbaye s'est peu à peu développée grâce aux dons que faisaient nobles, bourgeois et paysans des localités voisines.



Les moines avaient une grande activité agricole. Ils possédaient également des poêles à sel dans les salines du Saulnois. Ruinée par les Protestants en 1590, les biens de l'abbaye furent vendus à la Révolution française. Elle devint une sucrerie sous Napoléon d'où l'imposante cheminée que l'on peut encore apercevoir.

## 3 : la chapelle Saint-Livier et sa légende :

La chapelle porte le nom d'un chevalier messin qui défendit sa ville en 451 de l'attaque des Huns. Fait prisonnier par les soldats d'Attila, il fut emmené à Marsal.

Livier fervent chrétien implorait Dieu lorsque les Huns décidèrent de lui trancher la tête sur les hauteurs du Mont Saint-Jean. Décapité, il ramassa sa tête et la porta à quelques mètres de là. A l'endroit où il la déposa, une source jaillit. Les Huns terrifiés par ce miracle quittèrent leur campement. De nombreux pèlerins vinrent se recueillir sur la colline et de nombreux miracles se produisirent. La chapelle fut édifée au XVII<sup>ème</sup> siècle et le pèlerinage existe encore aujourd'hui.



## 4 : Louis XIV sur la côte Saint-Jean :

Lassé d'attendre que le Duc de Lorraine lui cède la place de Marsal, le jeune roi de France, Louis XIV décide en 1663 d'assiéger la ville. L'impressionnante armée française décourage les Lorrains qui se rendent sans combattre.

La reddition de la ville est immortalisée par les peintres officiels du Roi, Lebrun et Van der Meulen qui montrent un roi triomphant sur la côte Saint-Jean recevant les clés de la ville défaite. Pure image de propagande car le roi était au même moment à Versailles. La scène sera reprise sur les tapisseries réalisées aux Gobelins dont une est visible au château de Blois.



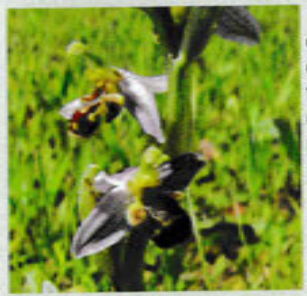
## 5 : La table d'orientation :

Réalisée en 2010, elle permet d'apprécier mieux encore un panorama exceptionnel.

Son socle est composé de la pierre inaugurale de la chapelle Saint-Jean datant de 1760, d'une stèle au nom de l'ermite qui vivait là au XVIII<sup>ème</sup> siècle et d'une statue de Valéry Van Himpe, sculpteur, copie d'un bas relief représentant un moine qui était enchâssé dans les murs de la chapelle Saint-Jean autrefois. Des morceaux de briquetage et quelques fossiles marins sont également incrustés dans l'édifice.



## 6 : Un cadre naturel exceptionnel :



Le versant Sud de la côte Saint-Jean était autrefois couvert de vignes. On attribue aux Romains les débuts de la viticulture à cet endroit. Très présente jusqu'à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, cette production a été remplacée par des vergers. Mirabelles, quetsches, prunes de Damas, pommes, cerises, noix, font le bonheur des gourmands pendant tout l'été.

On a cultivé également le houblon et le tabac pendant quelques décennies. La terre du Mont Saint-Jean permet aussi à quelques spécimens d'orchidées de pousser comme l'Orchis bouc ou l'Ophrys apifera.